



*Reconstitution
d'une scène
de crime.*

Les **sciences**
du **crime**
au **musée**
de la
gendarmerie
à Melun

Rédaction

Des experts face au public

Un samedi par mois de 15h à 17h, un spécialiste de l'IRCGN viendra à la rencontre du public. Il expliquera ce qu'est l'IRCGN, évoquera son propre parcours et les enquêtes sur lesquelles il a travaillé et procédera à la visite guidée de l'exposition pour les personnes qui se seront inscrites. Ces séances du samedi permettront au public de poser des questions, de se replonger dans des enquêtes qui ont défrayé la chronique et de comprendre l'action et le quotidien de ces experts pas comme les autres.

Date	Expert	Sujet de l'intervention
Samedi 19 novembre 2016	Lieutenant-colonel PIERRINI	Les analyses ADN dans les enquêtes
Samedi 10 décembre 2016	Chef d'escadron BRICHE	Déceler ce qu'on ne voit pas sur une scène de crime : la microanalyse
Samedi 14 janvier 2017	Chef d'escadron GAUDRY	L'identification des Victimes de Catastrophes (crash aérien...)
Samedi 25 février 2017	Chef d'escadron LAMBERT	Numérique et scènes de crimes : étude des images, des sons et modélisation 3D
Samedi 18 mars 2017	Adjudant NOLOT	Anthropologie légale, découvrez les "bones" de la gendarmerie
Samedi 8 avril 2017	Major PASQUERAULT	L'entomologie ou l'étude des insectes sur une scène de crime

Tarif unique : 9.00 € (accès au musée + visite guidée de l'exposition avec l'expert).

Gratuit pour les étudiants et les - de 18 ans

Après avoir consacré sa première exposition temporaire à la Grande Guerre, le musée de la gendarmerie a choisi d'ouvrir ses portes aux experts de la criminalistique pour une exposition inédite qui doit se dérouler du 7 octobre 2016 au 30 juin 2017. L'engouement du public pour les « experts » judiciaires a conduit les organisateurs

à prolonger l'exposition qui devait initialement s'achever en avril.

L'exposition « Les sciences du crime » s'est ouverte le vendredi 7 octobre 2016 par un colloque international sur la criminalistique gratuit et ouvert au grand public. Il a été animé par Jacques Pradel, présentateur de l'émission « L'heure du crime » sur RTL. Maxime Chattam, auteur de romans policiers à succès, est intervenu aux côtés de six experts. Parmi les thèmes évoqués, les invités ont abordé le modèle criminalistique en gendarmerie ; l'élaboration du renseignement criminel par la trace ; les scènes d'investigation, hier, aujourd'hui... et demain ; la preuve scientifique au procès pénal ; l'interprétation en criminalistique et la criminalistique 3.0.

En dehors de ce colloque d'ouverture, le musée a organisé des conférences régulières et a eu l'autorisation exceptionnelle de faire venir le bus laboratoire de l'IRCGN durant trois jours sur le parvis.

Concernant le parcours, la directrice du musée prévient que l'approche retenue a été plus orientée sur l'actualité que sur l'histoire : « Nous voulions montrer les méthodes actuelles de l'IRCGN. Nous nous sommes concentrés sur les sciences dures, nous n'étudions pas le comportement du tueur ». Cependant, les références au passé ne sont pas oubliées et la capitaine Élinor

Laboratoire mobile d'investigation criminelle sur le parvis du musée de la gendarmerie.





Des reconstitutions très réalistes en matière de police scientifique et technique.

Boularand rappelle d'ailleurs ce que l'on peut lire dans le huitième discours de M. Thouret à l'Assemblée nationale sur l'organisation judiciaire le 28 décembre 1790 : « Les Officiers de la Gendarmerie nationale vous offrent des fonctionnaires très exercés à recueillir les indices, à les apprécier, à en suivre les traces ; ils ne seront pas moins utiles par leur expérience à découvrir les coupables qui se cachent, que par leur courage à braver les menaces des brigands ».

Ponctué par l'évocation de véritables enquêtes (la German Wings, l'affaire Lætitia, l'affaire de la Josacine empoisonnée, etc.), le parcours plonge le visiteur au cœur de l'Institut de recherche criminelle de la Gendarmerie nationale (IRCGN) et permet de découvrir le monde de la criminalistique.

Dès qu'il pousse la porte de l'exposition « Les sciences du crime », le visiteur est plongé face à une scène de crime extrêmement réaliste. À

côté d'un scooter calciné et des outils éparpillés, un Technicien d'investigation criminelle (TIC) relève des indices tandis qu'une silhouette tracée au sol révèle l'exécution d'un meurtre récent.

L'originalité du parcours est de rendre le visiteur à la fois enquêteur et expert dans cette affaire fictive, il part à la recherche d'indices, muni de son livret d'investigation, et découvre les différents aspects de l'IRCGN. Pour l'aider dans sa tâche, un invité de marque, le médecin et animateur Michel Cymes, propose des démonstrations sur écran numérique.

Dans chacune des quatre divisions criminalistiques de l'IRCGN (Identification humaine, Biologie et génétique, Physique et chimie et Ingénierie et numérique), le visiteur peut donc suivre plusieurs ateliers en vue d'identifier le meurtrier. Il confronte par exemple les empreintes relevées sur la scène de crime avec celles du fichier ou observe de l'ADN sur l'écran

tactile. « Nous avons rencontré les experts des différentes sections de l'IRCGN, explique la capitaine Boularand. Ils ont validé eux-mêmes tous les dispositifs simplifiés que nous avons mis en place pour le grand public ». Une ambiance particulière, toute en sons et lumières, a été choisie par les scénographes de Scenos-associés pour chaque section de ce Cluedo géant.

Les plus jeunes, dès 8-10 ans, peuvent également s'essayer à un grand jeu de l'oie et définir quels experts envoyer en première ligne sur un braquage ou un enlèvement. Par ailleurs, des ateliers pour les scolaires et les familles seront ponctuellement organisés autour d'une autre scène de crime grandeur nature. Les enfants pourront y pénétrer et relever eux-mêmes les indices⁽¹⁾.

(1) Julie Olnol, « À Melun, traquez le meurtrier avec les "sciences du crime" », www.leparisien.fr, 7 octobre 2016.

Les ateliers « Petits experts du musée »

Les enfants se glisseront dans la peau d'un TIC (Technicien d'identification Criminelle) de l'observation de la scène de crime au travail autour des empreintes digitales.

- Mercredi 21 décembre de 14h30 à 16h30
- Mercredi 28 décembre de 14h30 à 16h30
- Dimanche 22 janvier de 14h30 à 16h30
- Dimanche 12 mars de 14h30 à 16h30

Public : 8 à 12 ans – Tarif unique 6 euros

Renseignements au 01 64 14 54 64

Inscriptions obligatoires par téléphone ou par mail à musee@gendarmerie.interieur.gouv.fr



Le laboratoire mobile d'investigation criminelle sur le parvis du musée de la gendarmerie.

Les scènes de crime sous l'œil de « Robo'Tic »

La revue *Gend'Info* a récemment mis en lumière l'innovation prometteuse d'un gradé de la gendarmerie, l'adjudant Frédéric Woerth, technicien en identification criminelle (TIC), affecté à la brigade départementale de renseignement et d'investigations judiciaires (BDRIJ) en Alsace, qui a inventé un robot d'assistance à la prise de mesures sur les scènes de crime⁽¹⁾.

Réalisé avec des pièces électroniques « grand public », Robo'Tic est un robot programmé sous langage Arduino et télécommandé. Il est capable de prendre les mesures panoramiques de pièces d'habitation ainsi que des mesures point par point permettant le placement dans l'espace des murs, meubles, traces et indices. Installé sur un trépied photo, il est télécommandé à l'aide d'une manette de jeux vidéo. Une utilisation en mode automatique permet de réaliser un panoramique de la pièce (jusqu'à 1 600 mesures pour 360 °). En mode manuel, il suffit de viser le point à mesurer avec le laser, puis d'indiquer son type (mur, meuble, corps, etc.), et/ou le numéro de chevalet correspondant.

L'adjudant Woerth souligne les avantages offerts par Robo'Tic : « la méthode classique de réalisation des croquis de scènes d'infraction représente beaucoup de mesures. Le risque d'erreur est très important, que ce soit à la mesure, à l'écriture, à la relecture, sans parler des oublis éventuels. L'usage de Robo'Tic automatise et simplifie cette procédure sans avoir à se déplacer dans toute la pièce et donc risquer de polluer la scène d'infraction ». Si l'enquêteur utilise déjà ce prototype à titre personnel, son exploitation à une plus large échelle n'est pas encore programmée mais elle est envisagée.

(1) Éric Costa (capitaine), « En attendant Robocop, voici Robo'Tic », *Gend'Info*, n°391, novembre 2016, p. 39.



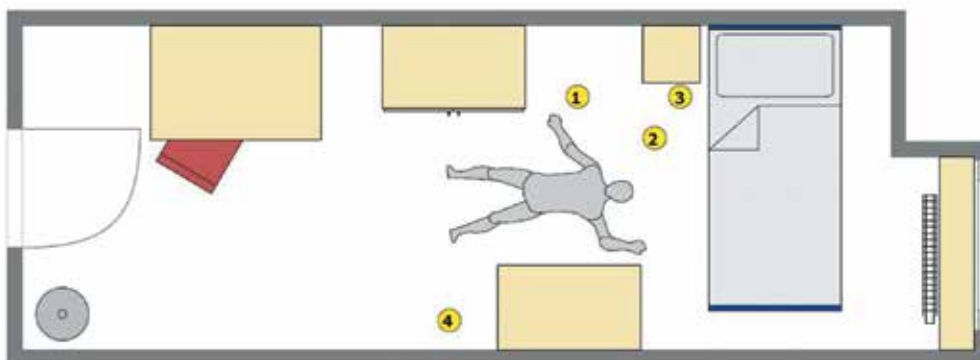
Robo'Tic.



Prise de mesures avec Robo'Tic à l'aide d'une manette.



Coordonnées X et Y relevées pour chaque point.



Croquis établi d'après les relevés de Robo'Tic.